

*Mon voile de mariée était un accessoire de mode, pour couvrir le dos et le décolleté afin d'être plus décente dans l'église. Il était en organza, belle matière souple et élégante. Mais je ne l'aimais pas: faussement opaque, posé sur une coiffure trop haute, il retombait devant mon visage jusqu'à la taille.*

*J'avais très chaud dessous alors que je me sentais dénudée et mal à l'aise.*

*Grâce à ce questionnaire sur le voile, fait par "l'Onction", je réalise qu'il représente parfaitement l'emprise matriarcale dans laquelle j'étais à l'époque. Il était un de ces symboles par lesquels faire passer un message : fiancée bien élevée, irréprochable, pure et innocente sous son voile blanc Haute Couture qu'il faudra relever après l'échange des consentements. Je me suis sentie dans un paquet cadeau qui passe d'une main à une autre.*

*En réalité profondément salie, j'avais effectivement un voile devant les yeux.*

*Cette année 2024, avec mon mari nous fêtons nos 20 ans de sacrement de mariage, nous fêtons la restauration de notre dignité d'enfants de Dieu, et le renouveau de notre lien conjugal. Si il devait y avoir une nouvelle célébration, ce serait le visage découvert, à l'image de nos deux libertés qui se (re)choisissent.*

*Camille.*